



SOMMAIRE

LA LANGUE FRANÇAISE. LA DOCTRINE MONROE. QUESTION LÉGALE. ÉCHOS DU JOUR. COLONISATION. CA ET LA.

LA LANGUE FRANÇAISE

Un nouvel organe français vient de voir le jour à Lawston, Maine. Il a pour nom le Messenger et pour rédacteur M. J. D. Montmarquet.

Parlant de l'usage de la langue française aux Communes, notre confrère fait toutefois erreur en prétendant qu'il est complètement tombé en désuétude.

L'acte d'union du bas et du haut Canada proscrivait la langue française de l'ancien parlementaire; aujourd'hui l'usage de cette langue est proscrire par la députation canadienne-française elle-même.

Notre confrère est mal informé. Bien loin d'être proscrire à la Chambre des communes, par la faute même des députés français, notre langue est plus souvent parlée cette année qu'elle ne l'a été depuis longtemps.

LA DOCTRINE MONROE

M. de Lesseps est rendu en Californie. Il a paru vendredi dans une réunion de la chambre de commerce de San Francisco.

Il lui a fallu mettre des gants pour faire comprendre à ces bons Américains, à cheval sur la doctrine Monroe, qu'en travaillant à percer l'isthme de Panama il ne songeait aucunement à porter ombrage à leur grande République.

Ces braves gens ne doutent de rien. Ils ont la prétention—qu'ils ne se gênent pas d'afficher—que rien ne doit se faire sur le continent sans leur permission.

Une des raisons pour lesquelles nos voisins combattent l'entreprise de Panama, c'est qu'ils y voient une menace pour le trafic de leur chemin de fer transcontinental.

Etats-Unis pourraient ils revendiquer le monopole du commerce et des grandes routes de communication en Amérique? A ce compte, notre projet de chemin de fer du Pacifique canadien constituerait aussi une atteinte à la doctrine, puisque ce chemin est destiné à rivaliser avec le Pacifique américain.

Le Times de Londres, dans un article dont le télégraphe nous a transmis un résumé, samedi, fait voir l'absurdité et l'outrecuidance de ces prétentions.

Parlant de l'usage de la langue française aux Communes, notre confrère fait toutefois erreur en prétendant qu'il est complètement tombé en désuétude.

QUESTION LÉGALE

"Un avocat, qui, avant d'intenter une action écrite et exécutée en lettre professionnelle au débiteur qu'il a instruite de poursuivre, a-t-il droit aux frais de cette lettre contre ce débiteur à qui une demande de paiement a déjà été faite antérieurement à l'envoi de cette lettre?"

Cette sentence est peut-être juste. Mais est-elle légale? Dans le tarif judiciaire des cours du Bas-Canada, il n'y est aucunement question de cet honoraire, et il est douteux qu'il suffise de l'action concertée, mais arbitraire et irrégulière, de quelques magistrats pour donner force de loi à cette décision.

Le Journal de Québec dit qu'à la suite d'une entrevue avec le nouveau député de Rimouski, il est en mesure de dire que M. Parent donnera un loyal appui au cabinet Chapeau.

Le prince de Bismarck a présenté au Reichstag un compte-rendu prouvant que l'émigration pendant le cours de l'année 1879 a été de 33,000 âmes dont la plus grande partie s'est rendue aux Etats-Unis et au Canada.

Le bill de la refonte des lois relatives aux sauvages a été discuté, vendredi, au sénat, en comité général. L'honorable M. Trudel a fait un grand rapport sur le projet de loi, et il a traité la question d'une façon très élaborée.

On croit que par la nouvelle loi qui sera présentée par le ministre des finances, les banques n'auront pas le droit d'émettre de billets de moins de \$5 : tous les billets au dessous de ce chiffre seront émis par le gouvernement.

La lutte électorale est pleinement engagée en Angleterre. La plupart des députés sont en campagne, et il est difficile d'avoir quorum aux séances de la chambre ces jours-ci. La prorogation aura lieu mercredi, et la dissolution du parlement suivra de près.

La Voix du Peuple dit que beaucoup de nos compatriotes reviennent journellement des Etats-Unis, où ils ont été attirés souvent sur de fausses représentations.

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise, ont visité samedi matin la galerie des beaux-arts, accompagnés de Madame Langham et de lieutenant Harbord.

Une dépêche de Londres annonce le résultat de la grande course annuelle des chaloupes entre les élèves des universités d'Oxford et Cambridge, qui a eu lieu ce matin. L'université d'Oxford a remporté une victoire signalée sur sa rivale.

En lisant le rapport du ministre des dépenses présenté à la Chambre, on constate que la remise de droits accordée cette année sur le matériel de construction des navires représente un montant de \$2,905.

La législature de l'Etat de New York s'occupe de la concurrence que notre système de canaux par voie de Saint-Laurent peut faire au Canal Erie et aux autres canaux qui relient la métropole commerciale de l'Amérique aux grands lacs.

On parle toujours de l'expulsion des jésuites de France. Le télégraphe se croit tenu de répandre à ce sujet, des nouvelles quelquefois soignées. On demande l'aide du gouvernement.

Un bon mot qui a le mérite d'être authentique: On sait qu'un convoi spécial amena à Montréal les députés d'Ottawa pour les funérailles de feu M. Holton.

Nous venons de recevoir la troisième livraison (mars 1880) du Journal de l'Education publié à Montréal par M. J. B. Rolland et fils.

Voici le sommaire de cette livraison: I. Actes officiels. II. Réformes—Commissionaires et arpenteurs. III. Les livres de prix.

La chambre d'assemblée de l'île du Prince-Edouard vient de décréter par une assez forte majorité l'abolition du conseil législatif de cette province.

On sait que la constitution du conseil législatif dans l'île du Prince-Edouard diffère de celle des autres chambres hautes de province.

Le nombre des électeurs pour cette chambre est relativement restreint. Il résulte des dispositions actuelles, qu'une grande partie de la population acadienne de l'île, population pauvre et qui vit surtout de pêche, est exclue de la franchise politique.

L'honorable M. Langevin a envoyé la lettre suivante à M. Dion, infatigable promoteur du mouvement à ériger au colonel de Salaberry, le héros de Châteauguay.

J'ai reçu votre lettre du 12 mars avec une liste de souscription à l'œuvre du monument de Salaberry. Je vous envoie la liste avec le montant de ma souscription \$10 à laquelle je joins \$3 montant de la souscription de mon fils.

Je demeure, Monsieur le Secrétaire, Votre bien dévoué serv., HECTOR LANGUEVIN.

COLONISATION (Pour le Canada.)

De nos jours on parle beaucoup de colonisation. On veut ouvrir nos terres; on veut garder au milieu de nous nos compatriotes, les faire revenir des Etats-Unis.

—On sait que, par suite de quelque malentendu inexplicable, l'Alban a été sifflé deux fois à Milan.

—Un correspondant de Constantinople du Journal de Genève nous donne les curieux détails suivants sur les dépenses du Sultan.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

J'ai confiance dans l'administration actuelle et j'ai aussi confiance que je ne serai pas le seul à plaider la cause de nos pauvres colons.

—M. Van Valkenberg, d'Ogdensburg, a vendu son célèbre trotteur, "Capt. Smith," à M. John Spaul, de Chicago, pour la somme de \$950.

—Trois Canadiens, Samuel Kennebec, de Chatham, P. Q., McLane et un autre de nom inconnu, ont péri dans une avalanche, près de Carson City, Nevada, samedi le 21 février.

—Le barbier Thomas Connelly est revenu ces derniers jours en sa résidence, à New-York, de l'hôpital de la Charité où il a subi l'amputation d'une jambe malade.

—On sait que, par suite de quelque malentendu inexplicable, l'Alban a été sifflé deux fois à Milan.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

—On veut conserver les forêts d'Alban. Mais alors le gouvernement veut conserver ses bois, qu'on cesse de parler de colonisation.

Table with 2 columns: Item name and Price. Items include Loup-marin, Mouton de perse, Martre, Loure, Castor, Astrakan, Robes.

R. J. DEVLIN TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPAIKS

Fêtes de Pâques!

M. LAUR. DUHAMEL

Vlanches de Choix

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE

Chemin de fer Q. N. O. et O.

Vacances de Pâques

AVIS Aux hôteliers et marchands

Nouvel Atelier Photographique

DORION et DORNE Propriétaires

SERVICE A THÉ

PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00

C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

SOMMAIRE: Oh! voulez-vous aller—L'ange gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sténard—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!

DIFFERENTES NOUVEAUTÉS

STITT ET CIE

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

OPINION PUBLIQUE

OPINION PUBLIQUE

OPINION PUBLIQUE

OPINION PUBLIQUE

Vertical text on the right edge of the page, including fragments of advertisements and news items.



